



Voilà trois ans que Bertrand Sebileau nous a quittés. Avant de partir, il avait commencé l'écriture d'une autobiographie que MJ a choisi de publier par épisodes. Sebil' adorait les courses d'Endurance, disons qu'il nous livre ici ses derniers relais, de son enfance à ses 20 ans. Alors que *Moto Journal* a récemment fêté ses 50 ans, il est logique de rendre hommage à l'un de ses enfants les plus attachants.

# Rémy a disparu

Ce voyage au Maroc a mal démarré puisque, prévu à trois avec deux grands amis, Georges Laporte et Rémy Dantec, avec qui nous formions le gang des 500 XT, un imprévu de dernière minute dont je ne me rappelle plus la teneur, fit que Rémy est parti seul devant et que je suis parti avec Georges une semaine après. En fait, tout le début de notre voyage fut une course-poursuite pour essayer de rejoindre Rémy. Premier jour, nous sommes descendus jusqu'à Saint-Jean-de-Luz, dans le sud-ouest de la France, où nous avons dormi sous la tente et la flotte. Et le lendemain et surlendemain, nous avons effectué 1 500 km non-stop, avec juste le break de la traversée Algésiras-Ceuta en bateau, et avons roulé ensuite jusqu'à Meknès au Maroc. Au passage, en traversant le Rif, au nord du Maroc, sur cette route très sinueuse style route de montagne au relief très modéré, nous nous sommes vraiment amusés en attaquant très fort au



**Derniers préparatifs avant le grand départ.**



**L'embarquement pour le voyage en Afrique : un moment inoubliable.**

guidon de nos XT, enrhumant les quelques véhicules qui ont emprunté la même route. Et nous sommes remontés, tout doucement, sur un autochtone émigré qui rentrait au pays au volant de sa 504 surchargée, en travers dans tous les virages. Persuadés qu'il allait finir par se sortir,



**Bertrand avec des femmes africaines en 1982. Avant de vivre à 200 à l'heure, Sebil' a su se poser...**

*« Un autochtone émigré rentrait au pays au volant de sa 504 surchargée, en travers dans tous les virages. »*

nous l'avons suivi plusieurs kilomètres et avons pu apprécier son coup de volant et sa maîtrise qui l'auraient rendu absolument redoutable dans le cadre d'un rallye. Constatant qu'il restait sur la route, nous avons fini par le doubler et, peut-être 50 km plus loin, nous sommes arrêtés pour fumer une cigarette. Moins de deux minutes plus tard, il est passé devant nous comme une trombe. Ce mec-là, vous lui

auriez collé une vraie voiture de rallye entre les mains, Vatanen aurait eu du souci à se faire.

## Soupe somptueuse

Saint-Jean-de-Luz-Meknès... Nous n'avons jamais retrouvé Rémy malgré nos efforts et à l'époque, le téléphone portable n'existait pas encore pour nous aider dans cette tâche. Du coup, nous avons fait notre tour du Maroc tous les deux avec, entre autres, le

conviés trois jours durant. Apparemment, que des non-Marocains assistent à ces trois jours de liesse était un événement et nous fûmes traités comme des hôtes exceptionnels. Nous sommes ensuite redescendus de l'Atlas et avons franchi l'Anti-Atlas direction Erfoud et Merzouga pour accéder aux portes du désert et à ses premières dunes gigantesques de sable. Comme des gamins, nous avons joué des heures dans ce sable blond, créant de mini-avalanches et, bien sûr, nous avons continué à batifoler, au guidon de nos motos cette fois-là, dans cette immensité de sable naissante. Nous avons retraversé l'Anti-Atlas et avons mis le cap vers Ouazazate, accomplissant la boucle des gorges du Todra et du Dadès dans l'Atlas. Des paysages minéraux absolument splendides, des couleurs extraordinaires, une lumière incroyable... Ou comment se forger des souvenirs inoubliables. ▲  
**À suivre...**

*MJ remercie Marie-Noëlle Bas et Anne Leneveu (Sebileau) pour les documents et archives.*

